

La retraduction : lieu et moment d'interprétation. Pour une histoire culturelle de la subjectivité en retraduction

Intervenant.e.s en 2020

Enrico MONTI (Université de Haute-Alsace)
Fabrice CORRONS (LLA-CREATIS)
Antonella CAPRA (IL LABORATORIO)
Amélie JOSSELIN-LERAY (CLLE-ERSS)

Intervenant.e.s en 2021

Jean-Christophe GODDARD (ERRAPHIS)
Pierre-Yves BOISSAU (LLA-CREATIS)
Dirk WEISSMANN (CREG)
Carole FILLIERE (LLA-CREATIS)



Contact : Myriam GUIRAUD MAISON DE LA RECHERCHE 5, allées Antonio Machado F – 31058 Toulouse Cedex 9

Téléphone : 05 61 50 36 82

Courriel : myriam.guiraud@univ-tlse2.fr/
Internet : https://sedoc.univ-tlse2.fr/

Séminaire ED ALLPH@ « La retraduction : lieu et moment d'interprétation. Pour une histoire culturelle de la subjectivité en retraduction » (2019-2021)

PROGRAMME

La retraduction est fille de la subjectivité, cette subjectivité étant elle-même fille de l'histoire : elle est « lieu et moment d'interprétation » comme le soulignait Yves Gambier en 1994 dans sa remise en question de l'hypothèse de retraduction d'Antoine Berman

Ce séminaire doctoral pluridisciplinaire propose de saisir la retraduction comme une pratique et un objet historiques et subjectifs à délier de la vision téléologique qui fait de chaque retraduction une étape dans la poursuite d'un Graal qui reposerait sur ce mouvement spiralé qu'est le retour idéalisé à l'origine, au texte originel, et de dépasser l'idée d'un vieillissement des traductions qui ne suffit plus à justifier la série retraductive dès lors que le préjugé sur lequel elle repose vacille : les originaux ne restent pas éternellement jeunes. L'historicité du canon et la pratique de (re)lecture au cœur de la retraduction interrogent les séries retraductives et les retraductions en réseaux dans leur lien à l'ouverture des œuvres et à leur pluralité discursive. Comme détour et reprise, la retraduction se déploie tel un espace critique qui engendre sa propre réflexion. Repenser la retraduction des œuvres littéraires et des sciences humaines et sociales dans son histoire et son insertion dans le champ des savoirs permet également de réintégrer le retraducteur dans une approche traductologique polysystémique.

Plaisir de la variation dans la conformité, renouvellement des traces dans la mémoire culturelle, défi subjectif lancé au canon, la retraduction s'impose comme espace d'hybridation synchronique et diachronique. Les conférences de ce séminaire s'efforceront de découvrir ces lieux et moments historiques de la pratique, de la théorisation et de la critique des retraductions au prisme de la part et des effets de la subjectivité du retraducteur.

INTERVENTIONS ANNÉE 2020

Enrico MONTI (Université de Haute-Alsace, Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes ILLE - EA 4363) Conférence inaugurale : « *Retraduire, une histoire plurielle.* »

Fabrice CORRONS (Université Toulouse Jean Jaurès, LLA-CREATIS)

« La performance du retraduire : une vision de la retraduction à travers les arts de la scène, sur fond hispanique. »

Antonella CAPRA (Université Toulouse Jean Jaurès, IL LABORATORIO)

« Bodas de sangre - Nozze di sangue - Bodas de sambene : des retraductions au service du théâtre ? »

Amélie JOSSELIN-LERAY (Université Toulouse Jean Jaurès, CLLE-ERSS)

« Corpus et mémoires, outils pour la retraduction, outils de la retraduction ? »

INTERVENTIONS ANNÉE 2021

Jean-Christophe GODDARD (Université Toulouse Jean Jaurès, ERRAPHIS)

Pierre-Yves BOISSAU (Université Toulouse Jean Jaurès, LLA-CREATIS)

Dirk WEISSMANN (Université Toulouse Jean Jaurès, CREG) :

« La traduction homophonique : retraduire contre le sens ? »

Carole FILLIERE (Université Toulouse Jean Jaurès, LLA-CREATIS) :

« Relectures et retraductions : entre trahison et plaisir du texte »